NATURE Biodiversité

Étudier les anciens évènements climatiques pour mieux appréhender ceux de demain

Grâce à l'étude de sources anciennes, l'historien retrouve le climat des siècles précédents. Une mine d'enseignements qui pourraient nous être utiles pour faire face aux événements climatiques à venir.

Ouelles sont les données disponibles pour appréhender le climat antérieur de **Bourgogne Franche-Comté?**

L'historien analyse les archives **phénologiques**, c'est-à-dire les données liées à la croissance des plantes, influencée par la météorologie. Autrefois, nos sociétés essentiellement rurales étaient très attentives à la végétation, en particulier à celle dédiée à l'alimentation de l'Homme et de son bétail. Très tôt, les dates de maturité des fruits ont été consignées par écrit. C'est ainsi que les bans de vendanges des Hospices de Beaune permettent de reconstituer l'histoire climatique de la région depuis le XIVe siècle, des températures moyennes pouvant être extrapolées à partir des dates. Étaient ainsi consignées des informations sur le blé, le seigle, l'herbe... Les archives administratives au sens large représentent un véritable trésor. L'Église, détentrice de grandes propriétés, enregistrait systématiquement les dates des



tes. Les délibérations des conseils municipaux permettent de reconstruire de très longues séries avec peu de ruptures chronologiques. La fiscalité appliquée par l'État est un autre bon indicateur.

À quels événements climatiques extrêmes notre région a-t-elle été soumise ?

Le dénommé "Petit âge glaciaire", s'étalant de la fin du XIIIe à la fin du XIXe siècle, a été particulièrement significatif. Il correspond à une période plutôt fraîche et humide, avec des épisodes de grand froid. Les glaciers ont alors atteint leur croissance maximale dans les montagnes européennes,

notamment le Jura, renversant parfois maisons et églises. Mais cette époque comprend également de nombreux étés chauds et humides, fort défavorables au blé, ainsi que des vagues de chaleur et de sécheresse. Ainsi, en Franche-Comté, entre 1600 et 1650, on compte une dizaine de sécheresses durant jusqu'à 200 jours. Sur un laps de temps de 150 ans, les événements extrêmes paraissent aujourd'hui en augmentation, mais en observant une période plus longue, ils ne semblent pas un bon indicateur du changement climatique actuel.

■ Quelles conséquences ces événements avaient-ils par le passé?

Les mauvaises récoltes dues aux conditions météorologiques pouvaient causer des disettes, voire des famines. Elles fra-

POUR EN SAVOIR PLUS



Prolongez votre lecture avec un passionnant article paru dans le n° 29 de la revue Bourgogne Franche-Comté Nature. Vous y découvrirez des détails sur les documents locaux exploités par l'historien pour retracer les événements climatiques, ainsi qu'un regard sur le climat de Bourgogne Franche-Comté des siècles derniers et sur les réponses des populations.

■ Mini-glossaire

Phénologie: étude de l'apparition et des variations des phénomènes intervenant au fil des saisons dans le monde vivant: feuillaison, floraison, fructification...

gilisaient les populations face aux épidémies. Les sécheresses impactaient le commerce, car tous les biens lourds ou volumineux transitaient par voie fluviale. Sécheresse ou gel étaient aussi problématiques pour le maintien de la protection assurée par les guets. Les inondations causaient notamment des dommages sur les ouvrages de défense. La communauté se mobilisait de manière rapide et généralisée face à ces catastro-

PAROLES D'EXPERT

« L'histoire révèle que nos sociétés d'autrefois étaient bien plus conscientes du risque. L'exode rural d'après-guerre s'est accompagné d'une perte de mémoire concernant les événements extrêmes du passé. L'urbanisation actuelle des espaces ruraux ne restaure en rien cette perte. De plus, nous souffrons d'un syndrome de "l'État providence", nous ne nous approprions plus collectivement la problématique. Les bocages et zones humi-

PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'asso-

ciation fédératrice Bourgogne Franche-Comté Nature, association rassemblant dix-sept structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération né-



des qui absorbaient les effets des sécheresses et des inondations disparaissent et nous "sur-construisons": cela nous rend plus vulnérables. Il nous faut développer une culture du risque, notamment dans les écoles. La création d'outils, tels que des sites Internet régionaux recensant l'historique des inondations, donnerait à chacun accès à cet indispensable savoir. » Emmanuel GARNIER, Historien du climat

LE CREUSOT (71)

Découvrez les récifs coralliens

Sous l'eau, une autre planète existe. La connaissez-vous ? Pour la découvrir, rendez-vous lundi 3 février, à 20 h 30, 7 Boulevard HP Schneider, au Creusot, pour une conférence les deux pieds sous l'eau. Vous serez en compagnie de Jean Béguinot, de la Société d'histoire naturelle du Creusot, qui vous présentera les trésors cachés des récifs coralliens. Contact : shncreusot@gmail.com

CRÉDITS

Coordination: Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne-Franche-Comté Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.

Illustration: Gilles Macagno. **Rédaction : Emmanuel Garnier**

céssaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».